

EDITORIAL

The cover of this issue doesn't actually declare it to be devoted to a theme, but World War II and the Liberation loom large in it. (If we judge by the date, of course, we are a year too late to join in the commemoration). Peter Moogk's article came unsolicited; it began as a paper presented at a conference entitled "The Liberation of the Netherlands: Historical Perspectives 1945-2005" held at Simon Fraser University - Harbour Centre in Vancouver in May 2005. His essay, as he says, "addresses the friction that developed between liberators and the Dutch as well as the better known themes of mutual regard, generous help and enduring affection" and thus "is a more realistic portrayal of the relationship." Augustinus Dierick's and Alexander Zweers' papers were read to the CAANS annual conference at the University of Western Ontario in that month, and Jan Hesseling's to the May 2006 conference at York University in Toronto. The fact that the paper on Emants speaks of death can perhaps remind us that wars don't only, alas, consist of liberations (even those seen in retrospect as purely joyful).

DE LA RÉDACTION

Si nous n'avons pas déclaré sur la couverture de ce numéro qu'il est consacré à la guerre de 1940 et à la Libération, voilà quand même son thème principal. (Il est évidemment trop tard d'un an pour faire partie des activités commémorant ces événements). L'article de Peter Moogk est inédit; il a été présenté en mai 2005 à un colloque tenu à Simon Fraser University - Harbour Centre, à Vancouver, sur la Libération vue par les historiens soixante ans après. Son essai, dit-il, "traite de la friction qui s'est développée entre les libérateurs et les Néerlandais, en plus des thèmes mieux connus du respect réciproque, de l'aide généreuse et de l'affection permanente" et donne ainsi "un portrait plus réaliste de ce rapport." Ceux d'Augustinus Dierick et d'Alexandre Zweers ont été lus au congrès annuel de l'ACAEN à l'University of Western Ontario, ce même mois, et nous avons entendu celui de Jan Hesseling au congrès de 2006 à York University à Toronto. Celui qui traite d'Emants, puisqu'il y est question de la mort, peut nous rappeler utilement que la guerre ne consiste pas seulement, hélas, en libérations (même celles vues par la suite comme purement joyeuses).